

# Louis Mogeon

Autor(en): **Mottaz, Eug.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **47 (1939)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## † LOUIS MOGEON

---

La *Revue historique vaudoise* a fait de nouveau une perte très sensible par le décès de Louis Mogeon survenu le 3 novembre dernier.

Bourgeois de Lausanne, Louis Mogeon naquit à Ouchy en 1862. Il fit des études à l'École normale, où il obtint le brevet de capacité pour l'enseignement primaire et fut instituteur pendant quelques années aux Monts de Pully et à Oulens sur Lucens.

Pendant son séjour à l'École normale, il s'était déjà vivement intéressé à l'étude de la sténographie qui commençait alors à prendre de l'importance. Elle devint le point de départ d'une carrière aussi importante que remarquable.

Quand le compte rendu sténographique officiel des débats des Chambres fédérales fut institué, Louis Mogeon en devint le rédacteur français et il le resta pendant plus de quarante ans, soit jusqu'en 1932. Il fut en outre sténographe au Grand Conseil bernois, au Grand Conseil vaudois et surtout, pendant une quarantaine d'années, au Conseil communal de Lausanne. A côté de ces travaux fatigants et délicats, Louis Mogeon consacra ses loisirs à répandre dans le public la connaissance de la sténographie. Il fonda, en 1889 déjà, le *Signal sténographique* qui devint l'organe de la fédération romande. Il le rédigea jusqu'en 1923 et il eut encore la joie, il y a quelques mois, d'en célébrer le cinquantenaire. Il enseigna enfin la sténo-

graphie à l'École de commerce de Lausanne de 1895 à 1908.

Louis Mogeon était un esprit très indépendant. Il s'intéressa à beaucoup de questions au sujet desquelles il publia un grand nombre d'articles dans divers journaux et revues de la Suisse romande. La question de la réforme de l'orthographe retint assez longtemps son attention.

Très patriote, Louis Mogeon fut enfin attiré très vite par l'histoire du canton de Vaud et spécialement par celle de la Révolution et des hommes qui y prirent une part importante. La forte personnalité de La Harpe l'intéressa surtout et il lui consacra un bon nombre de petites notices ou des études plus étendues. Depuis nombre d'années, il ne laissait pas passer un anniversaire du 24 janvier sans le rappeler par un article historique dans l'un des principaux journaux lausannois. Sous le titre de *Miettes historiques*, il donna aussi à la *Gazette de Lausanne* un bon nombre de petites notices sur notre passé.

Louis Mogeon fut surtout un grand fureteur d'archives. Celles de la commune de Lausanne et de l'État furent consultées par lui avec ardeur, persévérance et satisfaction. Il y prit copie d'un nombre considérable de documents sur la Révolution vaudoise et spécialement sur les travaux de l'Assemblée provisoire. Il en fit un recueil en plusieurs volumes qui pourra rendre de précieux services aux historiens de l'avenir.

Louis Mogeon aimait à communiquer au grand public quelques résultats de ses recherches. Il collabora dans ce but à la *Tribune* et à la *Gazette de Lausanne* et au *Conteur vaudois* jusqu'au jour où ce dernier ne put plus résister à la malice des temps. En 1914, il recueillit une partie de ses articles du *Conteur* dans une brochure sous le titre : *A propos du 24 janvier. L'Almanach du Conteur vaudois*

a encore publié ces dernières années ses articles relatifs à F.-C. de La Harpe, à J.-J. Cart et à Henri Monod.

Louis Mogeon a donné des travaux plus étendus aux *Annales fribourgeoises* : *Les procurations des députés des villes et communes fribourgeoises à l'Assemblée provisoire du Pays de Vaud*, en 1915, et *Le séquestre des biens fribourgeois par le gouvernement provisoire vaudois de 1798*, en 1917. Les *Rapports de l'Association du Vieux-Lausanne* pour les années 1931 et 1933 renferment enfin des études intéressantes du défunt sur *La promenade de Derrière-Bourg et l'ancien Casino*, et *Bonaparte à Lausanne en mai 1800*.

C'est cependant à la Société vaudoise d'histoire et d'archéologie, dont il fut un membre actif et fidèle, qu'il communiqua la plupart de ses travaux, insérés ensuite dans cette revue. Il serait trop long de rappeler ici toute cette collaboration qui, commencée en 1912, s'est terminée en 1938 par deux études à l'occasion du centenaire de la mort de F.-C. de La Harpe et dont nos lecteurs se souviennent. De ces vingt-sept articles, rappelons cependant quelques-uns des plus importants et des plus anciens. Les plus nombreux concernent la Révolution vaudoise : *Le Bulletin officiel et la publicité des séances de l'Assemblée provisoire de 1798* (1913) ; *Les arbres de liberté en 1798* (1915) ; *Les procurations à l'Assemblée provisoire de 1798* (1917 et 1918) ; *Autour de la Révolution vaudoise* (1919) ; *L'œuvre de l'Assemblée provisoire de 1798* (1920 et 1921) ; *Le problème des subsistances en 1798* (1923) ; *Les milices vaudoises de la Révolution de 1798* (1924) ; *La lettre de Philanthropus du 28 janvier 1790* (1928), etc. D'autres questions intéressèrent aussi le défunt : *La publicité des séances et le Bulletin du Grand Conseil vaudois* (1912) ; *L'imprimeur-libraire-éditeur*

*Marc Ducloux* (1914) ; *Un différend entre Miéville et Druey* (1916) ; *La question de la vallée des Dappes* (1937), etc.

Ce très bref résumé de la vie et des multiples occupations de Louis Mogeon montre à lui seul qu'il fut un grand travailleur, loyal et très scrupuleux. Il s'intéressa activement aux diverses manifestations de la vie intellectuelle de son pays. D'un caractère original et indépendant, il fut un bon camarade et un excellent patriote dont on conservera le meilleur et le plus vif souvenir.

Eug. MOTTAZ.

---

## Société vaudoise d'histoire et d'archéologie.

---

*Assemblée générale du samedi 6 mai 1939, à Lausanne,  
Palais de Rumine, auditoire XVI.*

M. Albert Burmeister, président, ouvre la séance à 15 heures, devant environ 80 personnes.

Le rapport présidentiel commence par rappeler le souvenir des disparus : MM. Théodore Cornaz, le bon héraldiste, auquel on doit les armoiries des Armoriaux des communes vaudoises et fribourgeoises ; Sidney Schopfer, qui fut avocat, député et conseiller national ; Adrien Veyrassat, avocat ; Georges Addor, ancien chancelier de l'Etat de Vaud ; Marc Gay, ancien receveur ; Henri Rochat-